

## **L'auto-allo-attribution éthotique dans le discours de Marine Le Pen lors du débat présidentiel de 2017 : de l'ethos visé à l'ethos projeté malgré soi**

### **The ethotic self-allo-attribution in Marine Le Pen's discourse during the 2017 presidential debate: from the target ethos to the projected ethos in despite oneself**

**Samir Meftah**

**Université Abderahmane Mira de Béjaia**

**[Rimas.meftah@gmail.com](mailto:Rimas.meftah@gmail.com)**

*Reçu le 12 février 2019 Accepté le 15 mars 2019*

**Résumé :** Ce travail s'inscrit dans le cadre général de l'analyse du discours. Il s'interroge sur le processus d'auto-attribution et d'allo-attribution éthotiques dans le discours de Marine Le Pen lors du débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2017. Il est axé sur les procédés verbaux et non verbaux mis en œuvre, d'une part, au service de la présentation de soi et, d'autre part, au service de la disqualification de l'ethos adverse. En adoptant une approche évaluative, l'analyse met l'accent sur la description, la réception et l'évaluation des images visées par la candidate, ainsi que celles qui ont été projetées malgré elle. Il s'agit de montrer que les images visées que cette dernière s'est employé à construire d'elle-même ont été trahies par ses comportements interactionnels et relationnels dévalorisants. Comportements ayant contribué à l'échec de sa performance oratoire.

**Mots-clés :** ethos visé, ethos projeté malgré soi, analyse du discours, Marine Le Pen, Débat présidentiel de 2017

---

**Abstract :** This research work fits into the general framework of discourse analysis. It investigates the process of ethotic self-attribution and allotment in Marine Le Pen's speech during the debate between the two rounds of the 2017 French presidential election. It focuses on the verbal and non-verbal processes implemented, on the one part, in the service of self-presentation and, on the other part, in the service of the disqualification of the opposing ethos. By adopting an evaluative approach, the analysis emphasizes the description, the reception, plus the evaluation of the images targeted by the candidate as well as those which have been projected against her own will. This is to show that the targeted images which the latter has employed to construct of herself have been betrayed by her interactional behaviours and demeaning relationships. Behaviours which have contributed to the failure of her oratory performance.

**Keywords :** ethos targeted, ethos projected in spite of oneself, discourse analysis, Marine Le Pen, Presidential debate 2017

---

## INTRODUCTION

Le débat est, selon Vion, « *une interaction qui se donne en spectacle et dans laquelle il faut s'efforcer d'être le meilleur* »<sup>1</sup>. Le tempérament par essence conflictuel de ce genre de discours est constitutif du débat politique et, tout particulièrement, du débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle, étant donné qu'il est question « *non seulement d'imposer ses vues mais d'éliminer l'adversaire; d'en triompher dans le débat, en attendant de le vaincre dans les urnes* »<sup>2</sup>. Les qualificatifs métaphoriques que l'on attribue à ce type d'interaction tels que « *duel* », « *compétition* », « *match* », voire « *combat* » sont par ailleurs très parlants et reflètent explicitement ce caractère conflictuel. Ce dernier est motivé par l'enjeu même de la rencontre, à savoir : devenir le Président de la République. Cet objectif final prime sur toute autre considération et dépasse largement la visée de clarification du

---

<sup>1</sup>Robert, Vion, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Hachette, Paris, 1992, p.139.

<sup>2</sup>Catherine, Kerbrat-Orecchioni, *Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises. Constantes et évolutions d'un genre*, L'Harmattan, Paris, 2017, p.17.

débat, censée pourtant être l'utilité première de la confrontation. Une visée permettant aux candidats-débatteurs de partager avec les téléspectateurs-électeurs une certaine façon sociopolitique de voir le monde et, partant, de mettre en lumière ce qui peut les opposer.

Or, cette fonction de clarification est plutôt générique. Elle est propre au débat en tant que tel, car à cet objectif viennent s'ajouter en sus les visées les plus caractéristiques de ce genre de discours. Visées impliquant directement les images identitaires des candidats-débatteurs. Le débat est « *dangereux* »<sup>3</sup>. Autrement dit, il peut « *se jouer en seulement quelques secondes* »<sup>4</sup>. Conscients de cela, les débatteurs ne vont pas tenter de se convaincre, puisqu'il est surtout question de convaincre le public/électeur, celui à qui est véritablement destiné le discours. Tout en insistant sur les divergences qui les opposent, il s'agit avant tout, pour chacun, de montrer qu'il est meilleur que l'autre et, par ricochet, qu'il est le plus à même d'occuper le poste brigué. En termes d'ethè<sup>5</sup>, cette logique implique simultanément une autopromotion éthotique et une disqualification de l'adversaire : « *La formation d'une image positive de soi est ainsi couplée à celle d'une image négative de l'adversaire* »<sup>6</sup>.

Cette étude se propose de prendre part à cette ligne de réflexion. Elle s'inscrit dans le cadre général de l'analyse du discours et s'appuie sur les acquis de la linguistique interactionniste. Elle s'interroge sur ce processus

---

<sup>3</sup> Robert, Vion, *op.cit.*, p.139.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> C'est le pluriel grec du terme *ethos* que l'on a souvent tendance à écrire « des ethos ». Et que, nous concernant, nous allons alterner de temps à autre leur emploi pour éviter la répétition.

<sup>6</sup> Raphaël, Micheli, « Stratégies de crédibilisation de soi dans le discours parlementaire », *In A contrario*, n°01, vol 05, 2007, p.75, URL/ <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2007-1-page-67.htm>

-----

dans le discours de Marine Le Pen (désormais MLP) lors du débat de l'entre-deux-tours de l'élection présidentielle française de 2017 dont Emmanuel Macron (désormais EM) est l'adversaire. Il s'agit de voir quels sont les ethè que la candidate du Front National s'emploie à projeter d'elle-même (images auto-attribuées) et de son partenaire d'interaction (images allo-attribuées) lors de cet échange qui a duré 2 heures et 34 minutes. L'analyse se focalise précisément sur les procédés (linguistiques et non linguistiques) mis en œuvre, d'une part, au service de la présentation de soi et, d'autre part, au service de la disqualification de l'ethos adverse. Elle met l'accent, en fin de compte, sur la réception et l'évaluation des images visées par MLP, ainsi que celles qui ont été projetées malgré elle. Le dessein en est de voir si les ethè visés coïncident avec ceux qui ont effectivement été reçus<sup>7</sup>.

## 1. Positionnement théorico-méthodologique

Communiquer n'est plus conçu symétriquement comme ce fut le cas autrefois avec le schéma de Jakobson : « *les sciences du langage et de la communication se sont débarrassées depuis longtemps de cette conception simpliste et naïve de la communication* »<sup>8</sup>. Cette dernière est considérée à présent non pas comme étant un simple support de transmission de l'information s'effectuant entre un émetteur et un récepteur dont le premier a pour tâche de coder une intention de communication et le second celle de décoder celle-ci, mais comme étant un instrument au service de l'influence,

---

<sup>7</sup> Une étude a été effectuée plus ou moins dans ce sens ciblant les images *dites* et *montrées* par EM lors du même débat (Samir, Meftah et Mourad, Bektache 2019), où il a été démontré que le candidat en question est caractérisé par un « *ethos cohérent* », c'est-à-dire que les images positives de soi qu'il revendique dans son discours ont aussi été celles qu'il s'emploie à projeter à travers le discours, le non verbal et le comportemental.

<sup>8</sup>Patrick, Charaudeau, « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *In Semen*, n°23, 2007, paragr.10,

URL/ <https://journals.openedition.org/semen/5081>

voire de la manipulation, par lequel, en s'inscrivant nécessairement dans une finalité actionnelle, les partenaires de l'échange mettent en œuvre des stratégies d'influence où leur identité (ou image sociodiscursive) se trouve, d'une façon ou d'une autre, impliquée. Constructrice d'images de soi, cette identité constitue le soubassement de ce que l'on appelle *ethos* (ἦθος), un des pôles du fameux triangle de la *Rhétorique* aristotélicienne (*logos, ethos et pathos*). Dès lors, avant de passer à l'analyse du corpus, il est important de commencer par certaines précisions conceptuelles et méthodologiques concernant cette notion telle qu'elle est employée dans cette étude. Selon la conception d'Aristote, nous enseigne Amossy, l'*ethos* est:

[L]image que l'orateur construit de lui-même dans son discours afin de se rendre crédible. Fondé sur ce qu'il montre de sa personne à travers les modalités de son énonciation, il doit assurer l'efficacité de sa parole et sa capacité à emporter l'adhésion du public. Dans ce cadre, l'*ethos* fait partie d'une entreprise de persuasion délibérée dans laquelle il est mobilisé au même titre que le *logos* et le *pathos*. Fruit d'un savoir-faire, il renvoie nécessairement à un sujet intentionnel qui programme sa présentation de soi en fonction de ses objectifs propres<sup>9</sup>.

Ces postulats de base étant posés, il faut maintenant adapter ces enseignements à notre corpus qui est un discours en (inter)action : un débat télévisé où la clarification cède la place à l'affrontement. Cela implique d'autres considérations théoriques que nous empruntons à la perspective interactionnelle. Si, dans la perspective aristotélicienne, l'*ethos* est considéré comme l'image que le locuteur construit de « *lui-même* », d'un point de vue interactionnel, la question est plutôt celle de savoir comment le sujet politique (en l'occurrence MLP) s'emploie simultanément à projeter une

---

<sup>9</sup> Ruth, Amossy, *La présentation de soi: ethos et identité verbale*, PUF, Paris, 2010, p.25.

image, d'une part, de lui-même et, d'autre part, de son partenaire d'interaction (en l'occurrence EM). A ce sujet, une distinction s'impose entre « *ethos auto-attribué* » et « *ethos allo-attribué* »<sup>10</sup>. Le premier correspond à l'image « *projetée* » par le locuteur. Cette image peut être de deux natures. Elle est dite « *maitrisée* ». Elle est dans ce cas généralement valorisante. Elle est, par contre, dite « *projetée malgré soi* », c'est-à-dire « *un pur effet de réception* »<sup>11</sup> et peut, dans ce cas, être dévalorisante. Quant au second, il s'agit de l'image que le locuteur attribue à son co-locuteur et qui est, contrairement à l'ethos auto-attribué, constitué généralement d'aspects dévalorisants. A cet égard, nous pensons, compte tenu du caractère conflictuel de la communication qui nous intéresse, que les images allo-attribuées par MLP à EM sont quasiment négatives et, dans l'ensemble, trouvent leur source dans l'image préalable<sup>12</sup> de ce dernier.

A ces considérations s'ajoute une autre dichotomie fondamentale, celle de l'ethos *dit* et l'ethos *montré*. Le premier est affiché dans le discours. L'attribution éthotique est donc clairement posée par « *les fragments du texte où l'énonciateur évoque sa propre énonciation* »<sup>13</sup>. Le second est, cependant, revendiqué par le discours et le comportement. Néanmoins, chose est sûre, à en croire Kerbrat-Orecchioni, tous les chercheurs en la matière « *insistent sur le fait que les qualités éthotiques doivent être « montrées » plutôt que « dites* » »<sup>14</sup>. Ce point nous renvoie dès lors à la question de la multimodalité

---

<sup>10</sup> Catherine, Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.268.

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> Appelé aussi « *ethos prédiscursif* », c'est-à-dire « *l'image que l'auditoire peut se faire du locuteur avant sa prise de parole* » (Ruth, Amossy, 2014, p.94). Cette représentation peut inclure le nom du locuteur, son statut social, ses fonctions institutionnelles, etc.

<sup>13</sup> Dominique, Maingueneau, « *Problèmes d'éthos* », In *Pratiques*, 113-114, 2002, p.65, URL/ [https://www.persee.fr/doc/AsPDF/prati\\_0338-2389\\_2002\\_num\\_113\\_1\\_1945.pdf](https://www.persee.fr/doc/AsPDF/prati_0338-2389_2002_num_113_1_1945.pdf)

<sup>14</sup> Catherine, Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.266.

des marqueurs éthotiques. Ceux-ci, étant donné le caractère audiovisuel du débat de l'entre-deux-tours, peuvent relever du verbal (la modalité du dire) et du non-verbal (vocaux, prosodiques, statiques, posturo-mimo-gestuels). En ce qui concerne cette question, nous nous contentons ici de la proposition de Kerbrat-Orecchioni :

[S]'il est clair que les marqueurs non verbaux relèvent tous du « montrer », s'agissant des marqueurs linguistiques il semble que l'on ait affaire [à] un *continuum* allant du dire explicite[...] à toutes sortes de formes de « monstration » [...], en passant par des cas intermédiaires où l'attribution est « quasiment dite » [...]<sup>15</sup>.

## 2. Analyses des observables : l'éthos de MLP en (inter)action

L'analyse de ce débat a montré en effet que les interventions de MLP sont caractérisées par un processus impliquant à la fois une autopromotion (ou présentation de soi) qui consiste à projeter d'elle, explicitement ou implicitement, une image favorable; et une dévalorisation de l'éthos adverse qui consiste à construire de EM une image défavorable. Pour identifier et décrire les différentes images positives que MLP construit d'elle-même et de son partenaire d'interaction (en l'occurrence, images entièrement négatives dans ce contexte), l'analyse envisage tour à tour les distinctions que nous avons empruntées à la perspective interactionnelle. Nous commençons d'abord par l'auto-attribution d'éthos. Ensuite, par l'allo-attribution. Et, finalement, nous mettons l'accent sur la question de la réception de l'éthos. L'objectif en est de voir si les images visées par MLP correspondent à celles qui ont véritablement été produites.

---

<sup>15</sup> *Ibid.*

## **2.1. De l'autopromotion à la double attribution éthotique**

L'analyse porte ici sur les images de soi valorisantes que la candidate du Front National vise à construire d'elle-même tout au long du débat. Les ethos les plus revendiqués sont, entre autres, les ethos de porte-parole, de solidarité, de sauveur, d'engagement et de puissance. Divers procédés sont déployés pour cette autopromotion éthotique. Certains ethos relèvent du dire et sont donc affichés clairement dans le discours, tandis que d'autres sont montrés à travers le discours et le comportement. Par ailleurs, il est à noter de prime abord que l'analyse du corpus a montré en sus que l'écrasante majorité des autopromotions explicites/explicitées de MLP se doublent implicitement, voire explicitement d'allo-attributions négatives. Un point que nous décrivons laconiquement au fur et à mesure de l'analyse. A présent considérons d'emblée cet extrait de l'intervention de MLP lors de la séquence d'ouverture du débat en question. Une séquence d'une durée de cinq minutes et vingt secondes durant lesquelles les deux candidats-débatteurs doivent, suite à la question de l'un des journalistes-animateurs dont le nom est Christophe Jakubyszyn, faire part aux téléspectateurs/électeurs de leur état d'esprit à quelques jours du scrutin :

(00:01:54) MLP [...] moi face à c'la/ je suis la candidate/ euh du peuple/(.) je suis la candidate de la france telle que nous l'aimons/(.) de sa culture/ de sa civilisation/ de son unité/ (.) euh je sui:s/ euh la candidate de la nation qui protège/(.) qui protège nos emplois/ qui protège la sécurité de nos compatriotes/ qui protège nos frontières/ (.) euh qui nous protège face à la concurrence internationale



---

déloyale/et face à la montée en puissance/(.) du  
fondamentalisme islamiste\ [...]<sup>16</sup>

Comme on peut le constater dans cet extrait, MLP revendique explicitement l'éthos de porte-parole, elle est « *la candidate du peuple* » et tente même de s'incarner dans des valeurs comme la « *culture et l'unité nationales* ». Elle se fait d'elle une image de protectrice. Elle tient d'emblée un discours engagé et réaffirme les fondamentaux de son programme en entendant faire face aux menaces qui guettent la France comme les « *frontières* », le « *chômage* » et le « *fondamentalisme islamiste* » (thèmes de prédilection de son parti politique : le Front National). Plutôt que le « *je* » dans « *la candidate de la France telle que nous l'aimons* », MLP utilise le « *nous collectif* » pour renforcer son éthos de porte-parole et, de là, projeter non seulement une image d'elle-même, mais aussi celle de l'instance citoyenne au nom duquel elle affirme parler. Pour nouer une relation de proximité avec l'auditoire, MLP transforme à maintes reprises son énonciation individuelle (« *je* ») en une énonciation plurielle (19 occurrences d'un « *nous* » collectif ont été dénombrées).

D'un point de vue d'influence, cette stratégie d'autopromotion consistant à engager dans son énonciation une collectivité n'est pas sans effets. Elle présente, selon Amossy, « *des enjeux sociaux et politiques*

---

<sup>16</sup> Pour des raisons de clarté, notre convention de transcription a été simplifiée le maximum possible. Nous ne garderons en gros que les éléments sur lesquels porte généralement l'analyse. Entre parenthèse est mis le temps de la prise de parole (00:00:00) : heure, minute, seconde. La pause est mise en exergue par : (.). L'intonation montante/descendante par, respectivement : /, \. L'allongement vocalique par deux points (::). La ponctuation (virgule, point, par exemple) et les majuscules (nom propre, sigle, etc.) sont absentes. Les lettres en majuscule sont utilisées pour signaler une syllabe (ou plusieurs) accentuée. En ce qui concerne les crochets, ils renvoient aux extraits qui ont été supprimés pour ne pas encombrer les passages et les unités sur lesquels porte l'interprétation. Ces derniers sont par ailleurs mis en gras.

importants »<sup>17</sup> en ce sens qu'elle signifie, entre autres, que le locuteur « entend représenter tous ceux que recouvre le pronom « nous », qu'il se donne comme leur porte-parole officiel »<sup>18</sup>. Autrement dit, MLP revendique clairement sa légitimité à représenter le peuple français et, par conséquent, met implicitement en doute celle de son adversaire qui ne serait pas, lui, le candidat du peuple (double attribution éthotique). Dans l'extrait ci-dessus l'indice linguistique « moi je » en est le marqueur. Il sous-entend « ce n'est pas comme EM ». Le « je » est par ailleurs précédé par la locution « face à cela », qui est à son tour précédé par une avalanche d'accusations à l'égard d'EM qui est, selon elle, entre autres : « le candidat de la mondialisation sauvage » (00.01.15) ; « de la guerre de tous contre tous » (00.01.22) ; « du saccage économique » (00.01.26).

Sur cette image de porte-parole vient en intrication se greffer celle de solidarité. MLP se montre solidaire aussi et, partant, construit l'ethos de solidarité. Sa solidarité n'est pas à confondre avec la compassion. Contrairement à celle-ci, la solidarité « se veut égalitaire et réciproque »<sup>19</sup>. Loin d'être émue, MLP donne l'impression qu'elle est directement concernée par les problèmes qui touchent ses « compatriotes », l'emploi, dans l'extrait ci-dessus, des formes nominales et adjectivales comme dans « nous protège », « nos emplois » en est le marqueur. L'ethos de « solidarité », selon Charaudeau, « fait de l'homme politique un être qui non seulement est attentif aux besoins des autres, mais les partage et s'en rend compte »<sup>20</sup>. Pour

---

<sup>17</sup> Ruth, Amossy, La présentation de soi: ethos et identité verbale, PUF, Paris, 2010, p.156.

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> Patrick, Charaudeau, *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Lambert-Lucas, Limoges, 2014/2005, p. 125.

<sup>20</sup> Ibid.

produire un effet d'insistance, MLP marque son discours par l'anaphore<sup>21</sup> : « *je suis la candidate de* ». Cet ethos de solidarité est parfois clairement *dit* (3 occurrences de ce mot dans sa bouche): « *moi je crois à la solidarité* » (02.24.33). Ce qui sous-entend que son rival n'y croit pas.

Il arrive à MLP de se présenter en sus de cela comme une femme politique qui a le sens du devoir et pour qui les obligations morales et sociales doivent être remplies, d'où l'omniprésence de la modalité déontique dans son discours (« *il faut* »). Son style est marqué par cette modalité: 37 occurrences de « *il faut* » ont été dénombrées, auxquelles s'ajoutent deux autres qui sont employées dans un discours rapporté<sup>22</sup>. En voici deux extraits relevant de cette modalité par laquelle MLP tente de se montrer soucieuse des problèmes qui concernent, respectivement, le système éducatif et la santé :

Exemple 1:(02.07.58) MLP [...] on a euh(.).effondré/ l'autorité du maître\(.). donc **il faut**euh: revenir à une école qui euh:: transmet\(.). euh: et:: une école qui transmet (.). dans euh:: la discipline\(.). c'est-à-dire le retour encore une fois de l'autorité nécessaire du maître et du respect euh du maître\(.).**il faut** aussi(.). valoriser considérablement les filières professionnelles [...]

Exemple 2:(00:44:20)MLP [...] **il faut** euh mettre en place un stage d'internat/ de six mois/euh dans (.). des territoires (.). euh qui sont sous denses/ euh en matière de santé/**il faut** proposer des baisses de fiscalité pour les médecins qui sont à la retraite/ pour leur suggérer de rester pendant euh un certain nombre de mois/ un certain nombre d'années [...]

<sup>21</sup> Une anaphore qui, soit dit en passant, rappelle celle de François Hollande « *moi, président de la République* » lors du débat de 2012.

<sup>22</sup> Sans tenir compte des autres occurrences qui sont utilisés pour disqualifier EM.

La candidate du Front National se pose également en instance salvatrice en revendiquant, souvent par une modalité volitive, l'image de sauveur (« **je veux sauver l'Europe** » (01.36.30), « **je veux sauver le système de protection sociale** » (00.42.43)). Ces assertions à caractère volitif renvoient à son énergie, sa fermeté et sa volonté de passer à l'action (11 reprises de « *je veux* » et 2 de « *je ne veux pas* »). Une fermeté qui, outre ces moyens, s'exprime également par des assertions à caractère quasi-promissif employées au futur simple (« *je mettrai* », « *je ferai* »...), par des locutions adverbiales et par des adverbes comme « *tout de suite* » et « *immédiatement* ». Ce sont là des procédés linguistiques par lesquels elle souligne le caractère impératif de la situation à laquelle elle entend apporter des solutions. Un caractère souligné davantage par l'accentuation paraverbale mise sur les premières syllabes des mots concernés. Ce qui est dès lors susceptible aussi de projeter d'elle les images de volontariste et d'engagement. Des qualités assumées, de plus, par l'emploi abondant de la forme de désignation pronominale « *je* » (233 occurrences) à travers laquelle elle met en scène sa volonté d'agir. Ci-dessous quelques exemples mettant en exergue sa résolution à lutter contre les problèmes qui affectent, d'une part, la sécurité nationale (terrorisme) et, d'autre part, l'économie (l'emploi):

Exemple 1:(00:57:47) MLP[...] contre le terrorisme il faut d'abord retrouver nos frontières/ (.) nationales\ **tout de suite/ IMMEdiatement/** et ÇA/ ça s'ra quelque chose que **je ferai/IMMEdiatement/** après mon arrivée (.) euh au pouvoir[...]

Exemple 2:(01:34:47) MLP→ ah le référendum constitutionnel/ ça s'ra en septembre/(.) précisément/ en septembre/(.) où **j'indiquerai/** que/ toute loi nouvelle **aura** une autorité supérieure/(.)à/euh euh: à euh le:: aux directives europ- euh aux traités/(.) euh en précédent/ européen/(.) et puis parallèlement à cette

négociation/ ben **je mettrai** en place toutes les mesures/ que **je PEUX**/ mettre en place/**tout de suite**/ sur le plan économique/[...]et puis vous savez/ il y a aussi la possibilité/ c'est le compromis de luxembourg hein/ il y a aussi la possibilité d'aller à l'encontre des règles euh européennes/ monsieur macron\ lorsque: les intérêts vitaux du pays (.) sont en jeu/ bah **je** crois que/ par exemple/ c'est quelque chose qu'il faudrait mettre en œuvre pour (.) arrêter **tout de suite** la directive détachement des travailleurs/ **tout de suite**\ parce que celle-ci euh est (.) a des conséquences/ très lourdes/euh sur (.) l'emploi euh et donc euh il faut **immédiatement**/ prendre cett'euh décision/[...]

Cette détermination à agir est rendue plus importante grâce à sa gestuelle. Notamment par le pouce et l'index qui se rejoignent pour former un cercle digital, en l'occurrence, pour montrer sa fermeté à défendre la France (exemple 1, figure 1), un geste qu'elle emploie parfois en utilisant ses deux mains pour, dans ce cas précis, mettre en scène sa résolution à appliquer son programme concernant les binationaux (exemple 2, figure 2) ;et par le poing fermé pour montrer sa ferme volonté à « *protéger l'épargne des Français* », sous-entendant par là qu'elle en est la seule garante, car si les Français votent pour EM, ils « *se feront ponctionner* » cette épargne(exemple 3, figure 3). Par ricochet, tous ces gestes renvoient également à l'ethos de puissance « *vu comme une énergie physique qui sourd des profondeurs terrestres, anime et propulse le corps dans l'action* »<sup>23</sup>.

Exemple 1:(01:15:47 ) MLP [...] **je défends la france(.) en toutes circonstances**[...]

Exemple 2 :(00:58:07) MLP [...] **tous ceux qui sont double nationeux/ double nationaux/on mettra en œuvre la déchéance nationale**[...]

<sup>23</sup> Patrick, Charaudeau, *op.cit.*, p.106.

Exemple 3:(01:52:00)MLP [...] si ça n'est pas MOI/(.) qui avec l'état stratège DIS/ NON/ je protégerai l'épargne des français quel qu'en soit le prix et quelle que soit la BAgarre que je dois mener/ avec l'union européenne\ alors les français s'f'ront PONctionner leur épargne/ [...]



Fig.1 : cercle digital sur « je défends la france »

Fig.2 : cercles digitaux sur « tous ceux qui sont double sur nationaux »

Fig.3 : poing fermé en tapant la main sur la table « si ça n'est pas moi qui [...] dis non »

## 2.2. L'allo-attribution éthotique

Il s'agit de voir maintenant les ethè que MLP s'emploie à attribuer à son partenaire d'interaction. Dans leur intégralité, ces ethè sont l'inverse de ceux que MLP s'auto-attribuent. Ils sont, dans ce débat, constitués exclusivement d'attribues dévalorisants. Pour ce faire, divers moyens sont mis en œuvre dans le discours. Or, les procédés qui relèvent du dire explicite priment sur les autres. Ces derniers portent souvent sur des vertus morales, intellectuelles et relationnelles (respectivement *arrètè*, *phronési* et *eunoia* en termes aristotéliens). En effet, les attaques *ad personam* et *ad hominem* sont flagrantes dans le discours de MLP. Des attaques qui, respectivement, visent EM tantôt « *en tant qu'individu, pour l'atteindre dans ce qui constitue ses*

-----

*caractéristiques psychologiques jugées négatives* »<sup>24</sup>, comme dans : « (00:12:29) MLP [...] vous avez déjà commis/ ce **mensonge**/ devant dix millions de personnes lors du débat que (.) nous avons eu [...] ». L'allo-attribution est ici explicitée dans le dire (mensonge : « EM est un menteur ») ; tantôt « en tant qu'[il] représente un système de pensée (idéologie), une opinion collective (doxa), un groupe institué défendant une doctrine »<sup>25</sup> :

(01:30:32) MLP → **monsieur macron/(.) vous êtes(.) l'héritier de françois hollande/(.)** qui vous soutient(.) deux fois par jour/(.) ainsi que de **l'intégralité/de vos amis ministres avec lesquels vous avez gouverné/ (.) le pays\ [...]**

Dans l'extrait ci-dessus, l'allo-attribution négative peut être considérée comme implicite pour certains, explicite pourtant pour d'autres. Il s'agit d'un acte de critique sous-entendant que EM n'a ni politique ni personnalité, il n'est donc pas à même « *de penser par lui-même* ». Cette passe d'armes de MLP vise, outre EM en personne, toute une politique, à savoir celle qui a été menée par l'ancien Président, François Hollande. Dans ce contexte, il s'agit d'une politique renvoyant péjorativement à l'échec. Il est intéressant de noter par ailleurs qu'à force de vouloir enfermer EM dans l'une des facettes de son ethos préalable (ministre de l'économie et de l'industrie) et donc dans le bilan de son ancien parti politique (Parti Socialiste), MLP invoque à maintes reprises le nom de l'ancien Président de la République. Partie prenante dans ce débat, François Hollande a été cité 12 fois sans compter les insinuations. Ce dernier ainsi que l'ancienne fonction d'EM ont, tout au long du débat, été la source majeure de sa contre-argumentation. De ces éléments elle tire souvent un raisonnement lui permettant d'avoir la

<sup>24</sup> Patrick, Charaudeau, « Le débat présidentiel. Un combat de mots. Une victoire aux points », *In Langage et société*, n° 151, 2015, p.114.

<sup>25</sup> *Ibid.*

repartie facile, tout en formulant indirectement un acte de langage menaçant. C'est ainsi, sous forme de question « *biaisée* » à valeur d'assertion (employée d'ailleurs à maintes reprises), qu'elle réfute les propositions de son adversaire concernant le chômage et par là même tente de le mettre en difficulté :

(00:08:01)MLP→(*en riant*) **monsieur le ministre/ de l'économie\(. ou dois-je dire monsieur le conseiller/ euh: auprès de monsieur hollande\(. quatre ans\(. quatre ans/ que vous avez été\ conseiller\(. économique/ de\ françois hollande/ puis deux ans/ le ministre\(. mais si vous aviez la recette pour diminuer le chômage/ pourquoi/ est-ce que vous n'avez pas/fait profiter\(.monsieur hollande\(. euh de/ vos recettes\(. et si vous n'avez pas de recettes/ parce que vos résultats ont été en l'occurrence EXTREMEMENT mauvais/ faut le dire/ hein/ en matière euh d'chômage/ .h alors **pourquoi vous vous présentez/ à la présidence/ de la république**\c'est quand même la seule vraie question qu'on doit poser [...]**

L'auto-attribution se fait dans d'autres cas par des moyens non verbaux que MLP effectue en position d'écoute, comme le froncement de sourcil. Une façon de montrer au téléspectateur-électeur un candidat confus dont les propos manquent de cohérence et par conséquent difficiles à comprendre. En dehors de ces exemples, l'analyse a pu mettre en lumière une trentaine de passages où MLP attribue, implicitement ou explicitement, des images dévalorisantes à EM. Les images négatives les plus significatives mettent en doute la compétence de son adversaire, sa solidarité, son humanité et sa crédibilité, voire sa légitimité à candidater à un poste de Président d'État. Ci-après quelques illustrations loin d'être exhaustives se basant essentiellement sur des procédés lexicaux d'intensification (hyperboles) et d'un vocabulaire péjoratif mis en action par MLP au service du dénigrement de son co-débatteur:



Face à l'ethos de porte-parole projeté par MLP, EM est, par contre, étiqueté comme un candidat non crédible et hautain (exemple 1). A l'opposé de l'ethos de solidarité de MLP, EM n'est, dans le discours de celle-ci, ni patriote ni solidaire avec ses compatriotes (exemple 2); et par contraste avec son sens du devoir, il est présenté comme un candidat immoral et inhumain (exemple 3) :

Exemple 1 : (00:37:40)MLP [...] vous avez plutôt la position/ aujourd'hui/ du **candidat par défaut/ choisi par défaut** par toute une série de gens/ alors **vous devriez faire preuve d'un peu moins d'arrogance** [...]

Exemple 2 : (00:09:56) [...] **les agriculteurs ne vous ont pas vu/ les soutenir/** face à cette concurrence internationale déloyale/ les industriels ne vous ont pas vu [...]

Exemple 3 : (00:34:29) [...] **vous ne voyez les rapports humains/ que par rapport à ce que ça rapporte/(.) euh par rapport aux dividendes que euh (.) on peut en tirer/** [...]

Quant à son engagement, face à cela MLP a tendance à présenter EM comme un candidat « *soumis* », voire comme l'incarnation même d'une « *France soumise* ». Une tentative de renvoyer de lui une image de docilité et de complaisance (complaisance à l'égard du « *fondamentalisme islamiste* » et de l'« *Allemagne* » tout particulièrement). Terme dévalorisant de prédilection, MLP use de toutes ses variantes (ou presque) : « *se soumettre* » (cité 1 fois), « *soumission* » (4 fois), « *soumis* » (3 fois), « *soumettez-vous* » (2 fois), « *la France qui se soumet* » (2 fois), « *on se soumet* » (2 fois), « *la France soumise* » (2 fois), « *la France qui s'est soumise* » (2 fois) :

(00:09:48)MLP [...] tout ce qui vise à donner un avantage dans la commande publique à nos entreprises françaises/ vous êtes CONTRE parc'qu'il faut **se sou::mettre/vous êtes en fait la**

france qui se: sou:met/qui se soumet aux exigences de l'union européenne/ à la concurrence internationale déloyale [...]  
 (02:16:22)MLP[...] **soumettez-vous monsieur/(.)vous êtes/ à plat ventre** en permanence/ devant l'Allemagne/(.) [...] devant les communautaristes/(.) devant les puissances d'argent/(.) devant les banques/(.)à **plat ventre/(.)le candidat/ à plat ventre\voilà/(.)**  
 (01:52:12) MLP [...] **le GRAND danger** aujourd'hui/ monsieur macron\c'est la **soumission à l'union européenne/** [...]  
 (01:02:11) MLP[...] il faut éradiquer l'IDEOlogie du fondamentalisme islamiste dans notre pays/ et vous ne le ferez pas/ vous ne le ferez pas parce que **vous êtes soumis à eux/** monsieur macron\h parce qu'euh **ils vous tiennent/**[...]

### 2.3. L'ethos projeté malgré soi

L'ethos auto-attribué, rappelons-le, outre sa manifestation délibérée (revendiquée), il peut, nous enseigne Kerbrat-Orecchioni, « être un pur effet de réception [...] dont les composants peuvent alors être négatifs [...] »<sup>26</sup>. Partant de cela, il s'agit de voir et d'évaluer à présent les ethos qui ont été projetés par MLP malgré elle lors de ce duel. L'analyse a montré que les ethos les plus manifestes sont les ethos d'agressivité, de populisme et d'incompétence. Des images qui, en plus du verbal, se laissent notamment (trans)paraître par ses comportements relationnels et interactionnels. En effet, l'analyse a révélé que la majorité des interventions de MLP se caractérise par des attaques violentes. L'analyse de ses actes de langage a montré une candidate très accusatrice, offensive, vindicative, voire insultante. En dehors des attaques *ad personam* et *ad hominem*, comme entre autres celles que nous venons de voir précédemment, la présence abondante d'un « vous »

<sup>26</sup> Catherine, Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.268.

accusateur et orienté fréquemment vers l'attaque à l'adresse de son co-débateur (505 occurrences) en est d'emblée significative.

Cette image d'agressivité se laisse voir également au niveau de son comportement non verbal : par de longs éclats de rires insolents en réaction à l'adversaire (37 rires désagréables, agités et déplacés ont été dénombrés). Chose qui renvoie d'elle, et malgré elle, une image dévalorisante (impolitesse et outrecuidance), compte tenu du fait que le poste brigué exige que l'on soit quand même sérieux et respectueux. Certes, « *le rire et le sourire sont des armes de séduction* »<sup>27</sup>, contribuant à mettre en scène « *une image agréable, joviale, sympathique, contrastant avec l'image sérieuse et quelque peu austère de la fonction politique* »<sup>28</sup>. Or, l'humour de MLP s'est avéré incontrôlé, austère et en aucun cas conforme aux règles de genre ; par son index accusateur pointé vers EM à 38 reprises - parfois, elle recourt à l'utilisation de deux index pour ce faire (4 reprises), index remplacé à maintes reprises par un stylo pointé vers EM, comme le montrent respectivement, à titre illustratif, les captures d'écran ci-dessous (figures 4, 5 et 6) :



Fig.4: index pointé vers EM Fig.5: deux index pointés. Fig.6: stylo pointé vers EM

<sup>27</sup> Marion, Sandré, «Mimiques et politique: analyse des rires et sourires dans le débat télévisé », *In Mots*, n° 96, 2011, p.13.

<sup>28</sup> *Ibid.*

-----

A force de vouloir se montrer combative et déterminée (ethos visé) en privilégiant l'attaque et en lançant des invectives, MLP s'est plutôt donnée l'ethos d'incompétence (image reçue) en montrant « *les énormes limites de sa candidature* », pour reprendre les termes de Girard<sup>29</sup>, un journaliste dans le journal *Marianne*. En tentant de construire un ethos de puissance, la prestation oratoire de MLP a pris des tournures largement populistes. Ce qui est considéré, selon Charaudeau, comme une des « *dérives* »<sup>30</sup> de l'ethos de puissance. Un ethos qui est, par ailleurs, « *plus masculin que féminin* »<sup>31</sup>. Menacer et insulter son adversaire sont excellemment des marques de la dite dérive. L'ethos de populisme vient ainsi en sus renforcer l'ethos d'incompétence montré aussi à travers la direction des yeux de MLP qui n'ont quitté que rarement ses dossiers et ses fiches posés sur la table. Elle a effectué 401 regards vers ses dossiers et a lu 21 fois ses fiches, soit pour reprendre des citations telles quelles (généralement pour attaquer EM), soit pour relever des phrases (des passes d'armes) préparées au préalable. Un comportement aux effets éthotiques indésirables qui peut être interprété comme étant dû à un manque de préparation et, partant, de compétence.

Dans le débat politique, étant une communication conflictuelle, il s'agit, certes, de se donner une image positive de soi, mais disqualifier celle que l'adversaire tente de se construire de son côté y prime davantage. D'où, par exemple, le recours aux arguments *ad personam* et *ad hominem*. En effet, dans les débats, pour reprendre les propos de Gauthier: « *les opposants cherchent au moins autant à attaquer et incriminer leurs adversaires qu'à*

---

<sup>29</sup>Etienne, Gérard, « Débat 2017 : Marine Le Pen face à Macron, 2h30 de naufrage », In *Marianne*, 2017, URL/ <https://www.marianne.net/politique/debat-2017-marine-le-pen-face-macron-2h30-de-naufage>

<sup>30</sup> Patrick, Charaudeau, *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*, Lambert-Lucas, Limoges, 2014/2005, p. 107.

<sup>31</sup> *Ibid.*

promouvoir leur propre personne et qu'à traiter d'idées et positions politiques»<sup>32</sup>. L'auteur en question poursuit et ajoute: « Aussi n'est-il pas étonnant qu'ils soient le lieu de formulation d'un grand nombre d'arguments ad hominem »<sup>33</sup>. Partant de cela, il n'est donc pas étonnant, non plus, que le débat de l'entre-deux-tour soit le lieu où le faire haïr l'autre l'emporte sur le faire agir par les idées. Ce qui a été le cas en ce qui concerne la candidate du Front National lors du débat qui fait l'objet de cette étude. Or, ce point a toutefois contribué à l'échec de sa performance oratoire. A force de vouloir construire les ethos de puissance, de solidarité et d'engagement en attaquant son adversaire, MLP a sombré dans le populisme. Sa violence s'est *de facto* retournée contre elle. Ce qui explique, par ailleurs, ces dires de Girard, écrits le lendemain de ce débat dans le journal Marianne: « La prestation de la patronne du FN restera sans aucun doute comme l'une des plus indigentes de l'histoire politique française récente »<sup>34</sup>. En définitive, les images visées que la candidate du Front National s'est employé à construire d'elle-même tout au long du débat ont par conséquent été affectées par ses comportements interactionnels et, en particulier, relationnels.

## Bibliographie

- Amossy, Ruth. (2010). *La présentation de soi : ethos et identité verbale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Amossy, Ruth. (2014). *L'Argumentation dans le discours*. Paris : Armand Colin.
- Charaudeau, Patrick. (2014/2005). *Le Discours politique. Les masques du pouvoir*. Limoges: Lambert-Lucas.

---

<sup>32</sup> Gilles, Gauthier, « L'argument ad hominem politique est-il moral ? Le cas des débats télévisés », *In Communication*, n°18, 1998, p. 71.

<sup>33</sup> *Ibid.*

<sup>34</sup> Etienne, Gérard, *op.cit.*

- 
- Charaudeau, Patrick. (2007). « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *Semen*, 23. URL/ <https://journals.openedition.org/semen/5081>
  - Charaudeau, Patrick. (2015). « Le débat présidentiel. Un combat de mots. Une victoire aux points », *Langage et société*, 151 : 109-129.
  - Gauthier, Gilles. (1998). « L'argument ad hominem politique est-il moral ? Le cas des débats télévisés », *Communication*, 18-2: 71-87.
  - Girard, Etienne. (2017). « Débat 2017 : Marine Le Pen face à Macron, 2h30 de naufrage », *Marianne*, 04/05/2017. URL/ <https://www.marianne.net/politique/debat-2017-marine-le-pen-face-macron-2h30-de-naufage>
  - Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (2017). *Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises. Constantes et évolutions d'un genre*. Paris: L'Harmattan.
  - Maingueneau, Dominique. (2002). « Problèmes d'éthos », *Pratiques*, 113-114 : 55-67. URL/ [https://www.persee.fr/docAsPDF/prati\\_0338-2389\\_2002\\_num\\_113\\_1\\_1945.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/prati_0338-2389_2002_num_113_1_1945.pdf)
  - Meftah, Samir. & Bektache, Mourad. (2019). « De l'éthos dit à l'éthos montré en (inter)action: E. Macron lors du débat de l'entre-deux-tours », *Studii de gramatică contrastivă*, 32: 91-106. URL/ <http://studiidegramaticacontrastiva.info/wp-content/uploads/2019/12/SGC.-32-2019-Meftah.pdf>
  - Micheli, Raphaël. (2007). « Stratégies de crédibilisation de soi dans le discours parlementaire », *A contrario*, 1-5: 67-84. URL/ <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2007-1-page-67.htm>
  - Sandré, Marion. (2011). « Mimiques et politique : analyse des rires et sourires dans le débat télévisé », *Mots*, 96 : 13-28.
  - Vion, Robert. (1992). *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris: Hachette.